

Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 22 (1976)

Vorwort: Préface
Autor: Reverdin, Olivier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRÉFACE

Les professeurs E. Badian (Harvard) et W. den Boer (Leyde) ont proposé à la Fondation Hardt de consacrer ses XXIIes Entretiens à Alexandre le Grand. Ils ont fait valoir que d'importants travaux, publiés récemment, avaient suffisamment renouvelé le sujet pour qu'il se justifât de faire le point. Le Comité scientifique accueillit avec enthousiasme leur proposition; il chargea le professeur E. Badian de préparer les Entretiens et le professeur Denis van Berchem (Genève) de les présider.

Alexandre a provoqué dans le monde antique une mutation. Son expédition a fondamentalement transformé les relations entre Grecs et Barbares. La chose est évidente. En revanche, les mobiles d'Alexandre restent difficiles à pénétrer. Son personnage apparaît; sa personnalité profonde demeure mystérieuse. La deviner, mieux, la connaître (pour autant qu'on le puisse) permet de mieux interpréter son action.

Pour découvrir, sous l'image que l'Antiquité nous en a transmise, la réalité d'Alexandre, il faut commencer par examiner à nouveau, dans cette perspective, les grandes sources littéraires sur lesquelles se fonde l'essentiel de notre information: Arrien d'une part; de l'autre la «vulgate», représentée notamment par Diodore, Quinte-Curce et Trogue Pompée/Justin. Le professeur A. B. Bosworth (University of Western Australia, Nedlands) s'est chargé de cette tâche.

La personnalité d'Alexandre transparaît dans son comportement à l'égard des Macédoniens, paysans entraînés par lui dans la plus extraordinaire des aventures; à l'égard des Grecs, dont il affectait d'être le vengeur, le bienfaiteur et, en Asie, le libérateur; à l'égard des Barbares, que force lui était bien de se concilier après les avoir soit vaincus, soit affranchis du joug perse. Le professeur Fritz Schachermeyr, doyen des historiens contemporains d'Alexandre, a traité ce sujet complexe.

L'instrument de la conquête, c'est l'armée macédonienne. Robert D. Milns (University of Queensland, Brisbane) a développé des vues inédites sur le recrutement et l'organisation de la phalange macédonienne.

L'époque hellénistique, en ses débuts, a vécu dans le souvenir immédiat du héros; mais, bien vite, un portrait intellectuel et moral s'est imposé, qui n'empruntait à la réalité qu'une partie de ses traits. Cela s'est

déjà produit en un temps où de nombreux compagnons, témoins directs des campagnes d'Asie, vivaient encore, comme le montre le professeur R. M. Errington (Marburg). A Rome, dès Auguste, Alexandre a été considéré par d'aucuns comme le prototype du souverain dont l'Empire se confond avec le monde civilisé. D'où un regain d'intérêt pour sa personnalité, qu'analyse et interprète le professeur Gerhard Wirth (Erlangen).

Ce n'est pas seulement dans les textes littéraires qu'il convient de chercher les traits véritables et l'image idéalisée d'Alexandre, mais aussi dans les arts plastiques. C'est ce qu'a fait, avec beaucoup de sensibilité, le Dr Erkinger Schwarzenberg (Vienne).

Le programme initial prévoyait également un exposé de M. Georges Le Rider (Paris) sur le monnayage d'Alexandre, dont il a renouvelé l'étude ces dernières années. Les circonstances l'ayant obligé de se dédire au dernier moment, les professeurs Herbert Cahn (Bâle et Heidelberg), Adalberto Giovannini (Genève) et M. Niklaus Dürr (Genève) ont suppléé à sa défaillance en traitant le sujet au cours des discussions. Ils ont notamment posé la question de savoir dans quelle mesure et à partir de quand la tête d'Héraclès, sur les tétradrachmes, a reçu les traits d'Alexandre, et ils se sont interrogés sur les raisons de la fidélité d'une partie du monde hellénistique au monnayage à l'effigie du souverain.

Il restait au professeur Badian la mission de conclure les Entretiens. Il le fit en analysant, avec une subtile perspicacité, l'œuvre des historiens modernes d'Alexandre, à partir de Droysen. Chaque génération a vu le Macédonien à travers le prisme de ses sentiments (à l'époque romantique) ou de ses options politiques !

Les sept exposés et les discussions qui les ont suivis, discussions aux-quelles ont également participé les professeurs José Dörig (Genève), André Hurst (Genève) et Walter Spoerri (Neuchâtel), forment la matière du présent volume, dont M. Bernard Grange a établi les index et surveillé avec un soin minutieux l'impression.

Le Fonds national suisse de la recherche scientifique a pris à sa charge les frais de voyage et de séjour des participants, ainsi que ceux qu'a entraînés la mise au point des manuscrits en vue de leur impression, aux frais de laquelle deux entreprises genevoises, Montres Rolex S.A. et Sodeco Saia S.A., ont contribué. La Fondation Hardt leur en exprime ici sa vive reconnaissance.

Olivier REVERDIN.